

SYNTHÈSE MAI 2021



WORKSHOP

LA VOIX DES ENFANTS

DANS LE CADRE DE L'ÉVOLUTION DE L'AIDE À L'ENFANCE ET À LA FAMILLE ET DE L'ÉLABORATION DU CADRE NATIONAL DE RÉFÉRENCE AEF









Rédaction, mise en page et éditeur :

AEF Social Lab

Contexte:

Processus de consultation de février à juillet 2021 afin d'élaborer un cadre de référence pour le secteur de l'aide à l'enfance et à la famille (AEF)

Publiée sur :

https://aef.lu/



Connaître les besoins des enfants

Pour connaître les besoins des enfants, l'AEF Social Lab s'est rendu dans un foyer auprès d'enfants accueillis en urgence. Deux activités ludiques ont été proposées. La première activité, celle du « *Body Mapping* » inspirée de Save The Children (2013), a permis de connaître tant des éléments positifs que négatifs du point de vue des enfants sur la vie au foyer. Concrètement, l'idée était de comprendre ce que les enfants aiment et n'aiment pas (à différents niveaux). La deuxième activité, basée sur le dessin des lieux, espaces et moments de vie, visait à connaître le point de vue des enfants sur « la vie au foyer » ; ce qu'ils aiment ou n'aiment pas au foyer.

Il importe de souligner que la démarche développée avait pour vocation de recueillir l'opinion de 5 enfants, âgés de 8 à 13 ans vivant dans un foyer à la suite d'un placement en urgence.

Body mapping	J'aime	Je n'aime pas
Niveau tête	Mon ancienne école	• Le/ la juge
	• Des personnes spécifiques (ami(e)s,	Papa OU maman
	éducatrice)	• Le foyer
	Papa OU maman	Avoir du chagrin
	• Frères/sœurs	
	• Les enfants au foyer	
Niveau bouche	 Manger des sucreries 	• Le repas au foyer
	 « C'est cool à la maison » 	• Les mensonges
Niveau yeux	• Le skate-park	• La chambre au foyer
	• Le vélo	 Voir le/la juge
		Ma chambre
Niveau cœur	Mon ancienne école	• Le/la juge
Niveau jambes	Rentrer à la maison	• Le quartier
	La gymnastique	
	Le football	

L'activité du « Body Mapping » a permis de déceler certains besoins des enfants. De manière générale, la vie au foyer est vécue comme problématique par les enfants. Pour beaucoup d'entre eux, le « transfert » de leur maison au foyer a été difficile. Pour la majorité, c'est le juge le coupable et la plupart des participants ont exprimé vouloir rentrer à la maison ou au moins être avec l'un de leurs parents (et leurs frères et/ou sœurs). Même si beaucoup d'éléments négatifs sont associés à la vie au foyer, du point de vue des enfants, il peut être relevé que les relations avec les éducateurs jouent un rôle important pour l'enfant.

Beaucoup d'enfants du foyer ont vécu une rupture, non seulement avec leurs parents, mais aussi avec leurs ami(e)s et leur école du fait de leur placement. Le plus difficile pour eux réside en l'incertitude qu'ils ressentent à propos de leur avenir, de leur retour en famille et du déroulement de leur placement.

3



De plus, selon les contextes familiaux, certains rapportent qu'ils n'ont pas de contact avec leurs parents durant les premiers temps du placement. En conséquence, ils ressentent le placement comme une mesure punitive à leur encontre – élément qui appelle à la réflexion concernant l'appropriation du placement par l'enfant et des significations que celui-ci a pour lui, et ce pour guider les modalités de l'accompagnement dans ce contexte sensible.

La vie au foyer

La deuxième activité proposée visait à connaître le point de vue des enfants à propos de « la vie au foyer ». Plus précisément, il s'agissait de comprendre quels lieux, espaces et moments sont ressentis comme positifs ou négatifs par eux.

L'espace ressenti comme positif est la salle de détente commune. Il s'agit d'une pièce où les enfants peuvent se relaxer et regarder la télévision ensemble. Durant l'activité, c'était le seul espace à l'intérieur du foyer que les enfants semblaient aimer.

Les espaces à l'extérieur du foyer, perçus de manière positive par les enfants, sont l'aire de jeux du quartier et/ou leur maison. D'autres personnes extérieures au foyer ont également été relevées par ces enfants comme des personnes avec lesquelles ils avaient des relations positives.

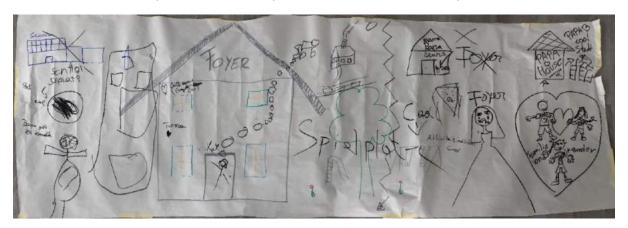


Figure 1. Résultat de l'atelier sur les localités et endroits pour enfants dans le foyer.

Il a été difficile de capter l'intérêt des enfants pour cette deuxième activité autour des espaces de vie au foyer. Globalement, peu d'éléments « aimés » ont été rapportés par les enfants dans le contexte du placement.

Observations générales et points de discussions

De manière générale, les enfants ont exprimé beaucoup de frustrations concernant leur séjour au foyer. La majorité d'entre eux ont révélé leur sentiment d'être punis et leur difficulté à comprendre le pourquoi de leur placement. Différentes ruptures ont pu être soulignées à travers la voix des enfants:

➤ Une rupture familiale : dans certains cas de placements en urgence, c'est la police (en civil) qui intervient à l'école pour accompagner l'enfant vers le foyer. Afin d'éviter toute situation de crise familiale, il s'agit d'une pratique courante lors du placement d'un enfant à la suite



d'un signalement fait par l'école. Cette pratique est vécue de manière très difficile par les enfants.

- ➤ Une rupture avec l'environnement de vie habituel : selon les conjonctures du placement, il arrive que l'enfant soit placé dans une structure géographiquement éloignée de son bassin de vie habituel. Ceci a pour conséquence que l'enfant change de lieu d'habitation et d'école, et donc perd tous ses liens d'amitié qu'il avait établis jusqu'alors.
- ➤ Une rupture sociale : comme évoqué précédemment, en raison du changement de lieu de vie, il est difficile pour les enfants de rester en contact avec leurs amis et de créer de nouveaux liens amicaux dans leur nouvel environnement scolaire. Certains enfants ont exprimé le fait de se sentir stigmatisés par le fait d'avoir été placés au foyer.
- ➤ Une rupture et une insécurité concernant l'avenir : pour la majorité des enfants placés dans un foyer en urgence, les chances d'un retour en famille sont relatives. Il est difficile pour les enfants de s'inscrire dans une « nouvelle vie » sans leurs parents et/ou fratrie.

Apports complémentaires : le point de vue des études scientifiques

La prise en compte de la voix des enfants est essentielle pour améliorer le dispositif de l'aide à l'enfance et à la famille. Conformément à l'article 12 de la Convention internationale relative aux droits de l'enfant de 1989 (HCDH 2021) et à l'Outil d'évaluation de la participation des enfants du Conseil de l'Europe (2016), il n'y a pas de limite d'âge au droit pour un enfant d'exprimer librement son opinion. Dans ce sens, tout enfant a, d'une part, le droit d'être entendu sur toutes les questions le concernant et, d'autre part, le droit que ses opinions soient dûment prises en considération. La littérature sociale récente souligne l'importance de la détermination des souhaits et des sentiments des enfants et leur droit à être impliqués dans les décisions les concernant (Kay and Tisdall 2016); certains projets ont par exemple permis aux enfants de faire entendre leurs opinions et leurs recommandations dans le but d'améliorer les pratiques de protection de l'enfance et de favoriser une communication efficace avec eux dans ce contexte (cf. les normes « ASK First » du Participation Network (2010) ou le projet Change Factory en Norvège ; voir aussi O'Kane (2015) et Involved by Right (2013)). Comme les enfants sont les premiers concernés par les mesures de protection de l'enfance, leur contribution est nécessaire si l'on souhaite les améliorer (Ferguson 2011) et leur implication peut fournir des éclairages capitaux pour contribuer à l'élaboration de politiques dans ce domaine social (O'Kane 2015). De manière générale, les enfants vivant dans des structures d'accueil d'urgence étaient en danger dans leurs familles avant leur placement et la séparation avec leurs parents et fratries, leurs amis, leur milieu de vie et leur école ont constitué des traumatismes supplémentaires dans leur vécu. En raison de leur histoire, les enfants placés sont particulièrement à risque de voir leur développement compromis et de développer de multiples difficultés que ce soit au niveau affectif, social, cognitif, de leur réussite scolaire ou de leur santé mentale (Toussaint et al. 2018). Le sentiment de sécurité dans un foyer est ainsi vital pour les enfants (Anglin 2013; Moore et al. 2017).



Informations sur le workshop





DE 8 à 12

ANS



10 MAI 2021



1 HEURE



FOYER D'ACCUEIL D'URGENCE





Références bibliographiques

- Anglin, J.P. (2014). Pain, normality, and the struggle for congruence: Reinterpreting residential care for children and youth. Routledge.
- Conseil de l'Europe (2016). *Outil d'évaluation de la participation des enfants*. Consulté le 28 juin 2021, sur : https://edoc.coe.int/fr/module/ec addformat/download?cle=fc394e9935fbd62c8aedc372464e1965&k=8d bc5faa57588ceb9f234cc41929a447
- Ferguson, H. (2011). Child Protection Practice. Basingstoke: Palgrave Macmillan.
- HCDH [Haut-Commissariat des droits de l'homme]. *La Convention relative aux droits des enfants*. Consulté le 28 juin 2021, sur : https://www.ohchr.org/fr/professionalinterest/pages/crc.aspx
- Involved by Right (2013). Effective Participation of Children and Young People in Alternative Care Settings Guidance for Policy Makers. Consulté le 28 juin 2021, sur : https://bettercarenetwork.org/sites/default/files/Effective%20Participation%20of%20Children%20and%20Young%20People%20in%20Alternate%20Care%20
 Settings%20-%20Guidance%20for%20Policy%20Makers.pdf
- Kay, E. et Tisdall, M. (2016). Participation, Rights and 'Participatory' Methods. Dans Farrell, A., Kagan, S. L., et Tisdall, E. M. *The SAGE handbook of early childhood research. SAGE Publications Ltd*, p. 73-88.
- Moore, T., McArthur, M., Death, J., Tilbury, C. et Roche, S. (2017). Young people's views on safety and preventing abuse and harm in residential care: "It's got to be better than home". *Children and Youth Services Review*, 81, p.212-219.
- O'Kane, C. (2015). Children in Conflict Situations: Applying Childhood Research with a Focus on the Early Years. In: Farrell, A., Kagan, S.L. & Tisdall, K.M (eds). *The SAGE Handbook of Early Childhood Research. London: Sage Publications Ltd*, p.345-362.
- Participation Network (2010). ASK First Northern Ireland Standards for Children and Young People's Participation in Public Decision Making. Consulté le 28 juin 2021, sur : https://www.communityplanningtoolkit.org/sites/default/files/Ask%20First%20-%20Nl%20Standards%20For%20Children%20and%20Young%20 People.pdf
- Save the Children (2013). Children's Participation in the Analysis, Planning and Design of Programmes A Guide for Save the Children Staff. Consulté le 28 juin 2021, sur : https://resourcecentre.savethechildren.net/node/7768/pdf/children_participation_in_programming_cycle.pdf

7